

## CONCLAVE DES ÉLUS DU CENTRE DU PT

# Louisa Hanoune se lâche contre la presse et les partis

«A Alger, vous votez FLN, parce que la direction du parti en a décidé ainsi», a ordonné, autoritaire, l'index pointé en leur direction, Louisa Hanoune aux élus locaux du parti de la région centre, réunis hier à la bibliothèque communale de Belfort à El-Harrach.

**Sofiane Aït-Ifilis - Alger (Le Soir)** - Par cette injonction, la secrétaire générale du parti des Travailleurs épiloquait une acerbe et longue diatribe à l'encontre de la presse nationale et des partis politiques qui ont eu à l'idée de commenter l'accord passé avec le RND.

Visiblement contrariée par tout ce qui a pu s'écrire ou se dire autour du deal conclu avec le parti du Premier ministre Ahmed Ouyahia, la patronne du PT s'est divertie à tailler des croupières à tous ceux qui, à son sens, ont manqué de bon sens pour avoir confondu entre alliance et accord politique.

«L'alliance ne peut être que gouvernementale, or, nous, nous avons conclu un accord politique», a-t-elle cru utile de préciser, comme si les génériques priment sur les contenus. Louisa Hanoune, à qui devait revenir la palme du discours décousu, a d'abord servi une revue de politique internationale avant de laisser couler telle une lave sa colère envers ceux qui ont vu l'accord passé avec le RND comme doctrinalement incorrect.

Elle a fulminé fort, plus fort que jamais. A-t-elle la hantise d'une indiscipline des élus du parti sommés d'épauler le RND le 29 décembre prochain ? Il n'est pas impensable. Car en tant que femme publique et chef de parti, ses dis-

cours, actes et pactes politiques sont nécessairement passibles de commentaires, de critiques. De plus, si l'accord conclu avec le RND a soulevé autant de commentaires et d'interrogations c'est que, forcément, il ne se range pas aisément dans la rubrique des rapprochements politiques ordinaires. Pour nous conter son courroux du haut de son pupitre, Louisa Hanoune s'est dit obligée de descendre au ras des pâquerettes. Mais dans sa furie du jour, elle ne s'est pas rendue compte des contradictions qu'elle alignait. Louisa Hanoune, reprochant aux uns leurs déductions hâtives, aux autres leur immixtion dans ce qui ne les regardait pas, devait expliquer que la démarche entreprise dans la perspective des sénatoriales n'est pas nouvelle.

«On a agi, ainsi, depuis 2005. A cette époque, nous avons conclu un accord avec le FLN, malgré les positions de ce dernier, à savoir son refus de rejeter les privatisations et l'accord d'association», a-t-elle rappelé. L'aveu de ce que ce ne sont pas toujours les positions du partenaire qui cimentent les alliances que le PT contracte est là.

Le FLN, partisan des privatisations et favorable à l'accord d'association avec l'Union européenne, a trouvé, en 2005, grâce aux yeux du PT.

Quelques phrases plus

loin, Louisa Hanoune a expliqué qu'elle a trouvé ? le RND digne d'accord politique en raison de certaines de ses positions, celles allant dans le sens de la protection de l'économie nationale. «Le RND est un parti national.

Nos tractations ont commencé le 20 juin dernier», a-t-elle encore précisé. Si elle a encensé le parti du Premier ministre, elle a vitupéré contre le FLN.

«Le FLN voulait des alliances électorales locales. En 2005 et en 2007, nous avons conclu des accords qui ont été déclinés à la base du FLN. La direction du FLN avait trahi», a-t-elle révélé. La secrétaire générale du PT a, en outre, trouvé un malin plaisir à vilipender le FFS, le RCD et le MAK qui, selon elle, se sont joints à critiquer l'accord entre le PT et le RND. «Le premier secrétaire national du FFS est atteint de sénilité politique, alors qu'il est jeune», a-t-elle asséné, ajoutant «pour les autres, je leur dirai de quoi je me mêle.» Si Afif, le



Photo : Samir Sid.

président de la commission des affaires étrangères à l'APN, membre de la direction du FLN, est accusé d'irrespect envers elle.

«Va-t-il encore lâcher ses dobermans ?», a-t-elle dit ironiquement, comme pour rappeler le fameux épisode où le FLN s'entre-déchirait entre partisans de Benflis et de Boutefflika et

où, Si Afif s'est illustré par un lâcher de dobermans. Louisa Hanoune a infirmé l'intention inavouée qui lui est prêtée d'intégrer le gouvernement.

«Si je voulais intégrer le gouvernement, je l'aurais fait en 2000. Je ne rentre pas dans un gouvernement de «privatiseurs».» Le RND ne serait-il pas membre de

ce gouvernement et Ouyahia n'est-il pas son coordinateur en chef ? A moins que Louisa Hanoune croit réellement, comme elle le dit, à l'existence d'une bipolarisation au cœur de cette institution. Si la chose devait être vraie, on devine aisément quel pôle exerce son magnétisme sur le PT. S. A. I.

## L'OPÉRATEUR HISTORIQUE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS TERMINE L'ANNÉE 2009 EN FORCE

# Un nouveau P-dg pour Mobilis

**L'assemblée générale du groupe Algérie Télécom, présidée par le ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, a validé le bilan au titre de l'exercice 2008. Signe de la bonne santé financière du groupe, les 25 000 travailleurs se sont vu attribuer une prime de 30 000 DA.**

**Abder Bettache - Alger (Le Soir)** - Le groupe Algérie Télécom se porte bien. C'est à cette conclusion que sont parvenus les membres de l'assemblée générale qui se sont réunis hier, sous la présidence de M. Bessalah Hamid, ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication.

Ainsi, à l'occasion de cette réunion annuelle, les membres de l'assemblée générale ont validé les comptes du groupe de l'exercice 2008, lui attribuant une bonne mention. En d'autres termes, les résultats enregistrés durant cette exercice sont qualifiés «de positifs», d'où d'ailleurs l'accord donné pour l'attribution d'une prime annuelle, dite d'encouragement, de 30 000 DA aux travailleurs. Elle sera versée aux 25 000 salariés d'Algérie Télécom, au prorata de leur nombre de journées travaillées durant l'année 2008.

Sur un autre plan, l'assemblée générale a validé la nomination de M. Mehmel Azouaou à la tête de l'entreprise Mobilis, en remplacement de M. Belharrat Lounis, suite à son départ à la retraite. A cette occasion, les membres de l'assemblée générale du groupe Algérie Télécom ont tenu à rendre à ce dernier «un vibrant hommage pour le travail réalisé durant son passage à la tête de l'entreprise Mobilis».

Un travail que le premier responsable du département de la poste et des technologies de l'information et de la communication a mis en exergue, soulignant que «le professionnalisme et le dévouement de M. Belharat à la tête de l'opérateur historique de la téléphonie mobile ont permis à Mobilis de conforter son leadership dans le secteur de la téléphonie mobile».

Ceci étant, il est à noter que le successeur de M.

Belharrat à la tête de l'entreprise Mobilis est un cadre du secteur. Avant sa nomination à ce nouveau poste de responsabilité, M. Mehmel Azouaou avait occupé le poste de divisionnaire technique au sein de Djaweb, alors que trois mois avant, il faisait partie du staff dirigeant du groupe Algérie Télécom. Titulaire d'un master en télécommunication, décroché dans l'une des prestigieuses écoles françaises, le nouveau patron de Mobilis avait fait un passage dans cette entreprise en qualité de directeur central.

La nomination de Mehmel intervient dans un contexte particulier, celui de «la consolidation des acquis de l'opérateur historique, en le confortant dans sa position de leader historique par la poursuite du travail déjà entamé par son prédécesseur».

«Mobilis a tous les moyens de consolider sa position d'entreprise citoyenne, en optant, notamment, pour la certification de ses produits et en se rapprochant d'avantage de sa clientèle», a-t-on souligné du côté de l'assemblée générale du groupe Algérie Télécom.

Par ailleurs, il y a lieu de

noter que le bilan, positif, réalisé par Algérie Télécom durant l'exercice 2008 est estimé être la «consécration du travail accompli par l'équipe dirigeante, à sa tête le nouveau P-dg, M. Moussa Benhamadi».

Pour rappel, dans son message transmis aux travailleurs au lendemain de sa nomination à la tête du groupe, M. Moussa Benhamadi avait indiqué qu'«Algérie Télécom se positionne dans un marché en perpétuelle évolution et complètement ouvert à la concurrence, tout en multipliant les efforts consacrés à la mise en place des mécanismes d'adaptation aux mutations technologiques et concurrentielles et d'appropriation de la technologie et du savoir-faire».

Mieux encore, il dira qu'«Algérie Télécom mettra en place une feuille de route visant l'exploitation rationnelle des capacités humaines et des infrastructures de base et l'introduction de nouveaux services, car Algérie Télécom ne veut plus se limiter à la téléphonie». Une année après, la stratégie arrêtée a donné ses fruits.

A. B.

## UN BUS DÉRAPE SUR L'AUTOROUTE EST- OUEST, PRÈS DE BOUIRA : 31 blessés dont 3 graves

Un bus de voyageurs assurant la liaison Béjaïa-Alger a dérapé, hier vers 14h30, sur l'autoroute Est-Ouest, à hauteur du lieudit Pont de Zriba, dans la commune d'El-Esnam, à 10 km au sud-est de Bouira. Un accident qui a fait 31 blessés, dont trois grièvement atteints. Les éléments de la Protection civile, qui se sont aussitôt déplacés sur les lieux, ont été contraints à de nombreux va-et-vient pour évacuer tous les blessés.

Au niveau de l'hôpital Mohamed-Boudiaf de Bouira, le personnel médical s'est fortement mobilisé pour assurer une prise en charge optimale de l'ensemble des blessés, dont trois, qui présentaient des polytraumatismes, ont dû être évacués vers l'hôpital spécialisé de Tizi-Ouzou. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie pour déterminer les causes exactes de cet accident.

Y. Y.